

DECOUVERTE DE MICROLITHES AU CLOS BADIER

(ROU-MARSON, MAINE & LOIRE)

par Robert CADOT

EMPLACEMENT GEOGRAPHIQUE

Le Clos Badier se situe sur le territoire de la commune de Rou-Marson, au Sud et à quelques kilomètres à vol d'oiseau de la ville de Saumur (Fig. 1 et 2).

Il est établi sur un terrain sablonneux à grès à spongiaires du Sénonien, ayant pour altitude 60 m au-dessus du niveau de la mer. Notons la présence de deux dolmens de type angevin autour du site : l'un à 150 m "La Pierre couverte du Clos Badier" et l'autre à seulement 70 m "Petite Pierre couverte de la Rigaudière", respectivement inventoriés sous les numéros 183 et 182 par le Docteur Michel GRUET.

Les coordonnées pour la localisation de la parcelle où fut trouvée cette industrie sont les suivantes :

- coordonnées Lambert en X : 410 950 ; en Y : 251 750 de la carte d'état major Saumur 7-8 au 1/25000

La parcelle cadastrale a pour numérotation : 368, section E, feuille N°1 de Rou-Marson.

Le lieu-dit "Clos Badier" porte actuellement au cadastre le nom "Les Varennes", mais pour suivre l'inventaire du Dr. GRUET, nous conserverons l'ancienne appellation.

CIRCONSTANCES DE LA DECOUVERTE

Au mois de Juillet 1980, après lessivage des sols par les pluies nous avons remarqué dans les travaux de terrassement d'une maison, sur la parcelle pré-citée, des traces de sables noirâtres, sous un lit de petites pierres. Un prélèvement a été fait sur cette terre : traces dues à l'action du feu ou à celle d'oxyde ferrique ?

On pouvait observer quelques éléments lithiques tombés au bas des coupes. Nous avons ainsi récolté, dans les tas de déblais provenant de la maison et dans les parois des fouilles de nombreux éléments lithiques (283), dont un nombre important de microburins et de lamelles. Très peu d'éléments ont été recueillis en place.

Ceux qui ont été trouvés étaient sous le lit de petites pierres, en contact direct avec le sable noirâtre. (Fig. 3)

LE MATERIAU

La matière première utilisée se trouve être ici uniquement le silex, sous forme vraisemblablement de galets roulés ramenés du lit de la Loire ou d'un

autre cours d'eau. Etant donnée la stérilité évidente en silex des terrains tout autour du site, il est net que ces galets sont importés.

Il faut préciser que la presque totalité des échantillons n'est pas roulée. A peu près 30 % d'entre eux possèdent sur leur superficie le témoignage de résultats d'opérations thermiques : "craquelures caractéristiques". Une infinité de couleurs sont observables, du blanc au noirâtre, en passant par le jaunâtre qui se trouve être la couleur prédominante des lamelles.

LA COUPE : Fig. 3

A l'un des endroits (entrée du garage) où j'ai pu recueillir les éléments lithiques en place, la section de terrain se décomposait de la façon suivante, de haut en bas :

- a) 25 à 30 cm de terre remaniée avec du matériel.
- b) une vingtaine de cm avec un horizon pierreux.
- c) une couche de terre sablonneuse d'épaisseur variable - 5 à 40 cm -
- d) enfin le sable sénonien.

C'est dans la partie intermédiaire bc que se trouvaient les éléments en place.

L'INDUSTRIE : Fig. 4 et 5

Précisons que nous avons affaire ici à un ramassage plus qu'à toute forme moderne d'intervention archéologique.

Décompte de l'industrie lithique :

Grattoirs simples sur éclat	2
Burins	1
Microburins "à droite"	3
Microburins "à gauche"	9
Triangles "scalènes"	1
Lames à crête	1
Lamelles avec retouches	2
Lamelles brutes	11
Nucléus à lamelles	9
Eclats à troncature concave	1
Eclats avec retouches latérales	1
Eclats avec traces de percussion	1
Eclats avec traces thermiques	86
Eclats bruts	155
Total de l'industrie	283

Suite à ce dénombrement, nous pouvons conclure :

- Présence de peu d'éléments élaborés (8 tout au plus)
- Nombre important de lamelles (13)
- Quantité substantielle de microburins qui sont des déchets de taille

- Multitude d'éclats possédant des traces thermiques.

DESCRIPTION DU MATERIEL

1) Grattoirs : Fig. 4, N°1 et 2

Au nombre de deux possédant à leur extrémité des retouches semi-abruptes ; l'un est en Chaille blanchâtre, l'autre en silex certainement Toarcien.

2) Burin : Fig. 4, N°4

Un seul élément sur éclat avec avivage latéral.

3) Microburins : Fig. 4, N°5 et Fig. 5, N° 2 à 12

Le tableau ci-dessous servira de commentaire mais il est évident que par ce petit nombre, il est aléatoire de se faire une idée trop précise.

Clos Badier Parcelle 368	coche à gauche	coche à droite	Total	%
microburins proximaux	1	6	7	58,3
microburins distaux	2	3	5	41,7
Total	3	9	12	
Pourcentage	25	75		100

4) Triangle scalène : Fig. 5, N°1

Très petites dimensions : 1,4 cm ; 0,8 cm ; 1,5 cm, épaisseur 0,2 cm

5) Lamelles : Fig. 4, N°6 à 8 ; Fig. 5, N°13 à 24.

Deux possèdent des retouches unifaciales à percussions inverses pour l'une et directes pour l'autre. (Fig. 5, N°13 et 14). L'épaisseur moyenne de toutes ces lamelles se situe entre 2 et 3 mm.

6) Les nucléus :

Ils sont assez petits, de forme pyramidale ou unipolaire. Leurs dimensions n'excèdent pas en hauteur 3,5 cm.

CONCLUSION

Nous espérons que ces quelques éléments trouvés au Clos Badier permettront de faire avancer le problème du microlithisme saumurois et angevin.

Quel est donc l'âge de ces éléments microlithiques ?

Faute de recherches poussées, il n'est pas aisé de les attribuer à une époque déterminée ; on sait qu'ils ont été confectionnés jusqu'à l'âge du Bronze.

Soulignons pour conclure que de nombreux microlithes ont été trouvés dans l'environnement du site. Je tiens à remercier Roger JOUSSAUME qui a eu l'amabilité de me conseiller dans ce travail.

Robert CADOT.

BIBLIOGRAPHIE

- BREZILLON M. (1971) - La dénomination des objets en pierre taillée.
- CASSEN S. (1975) - Technique de la fabrication des microlithes.
Sciences Lettres Arts de Cholet, Janvier 1975 -
N° 13, p. 17-23.
- GRUET M. (1972) - Avant l'Histoire, l'Histoire des Pays de Loire
Chap. I, Privat, pp. 5-29
- GRUET M. (1967) - Inventaire des mégalithes de la France, N°2
Maine et Loire, 1er sup. à Gallia Préhistoire, pp. 187-189.
- JOUSSAUME R. (1976) - Dolmen de Pierre Levée à Nieul-sur-l'Autize
(Vendée), B.S.P.F., T. 73, pp. 398-421.
- ROUSSOT-LARROQUE J. (1973) - Microlithes et civilisation d'Artenac
en Aquitaine B.S.P.F., T. 70, C.R.S.M. N°7, pp. 211-218.
- ROZOY J.G. (1978) - Typologie de l'Epipaléolithique (Mésolithique)
Franco-Belge, Bull. de la S.A. Champenoise, numéro spécial
Juillet 1978, pp. 1-120.

La publication des autres éléments découverts sur le Clos Badier se fera ultérieurement.

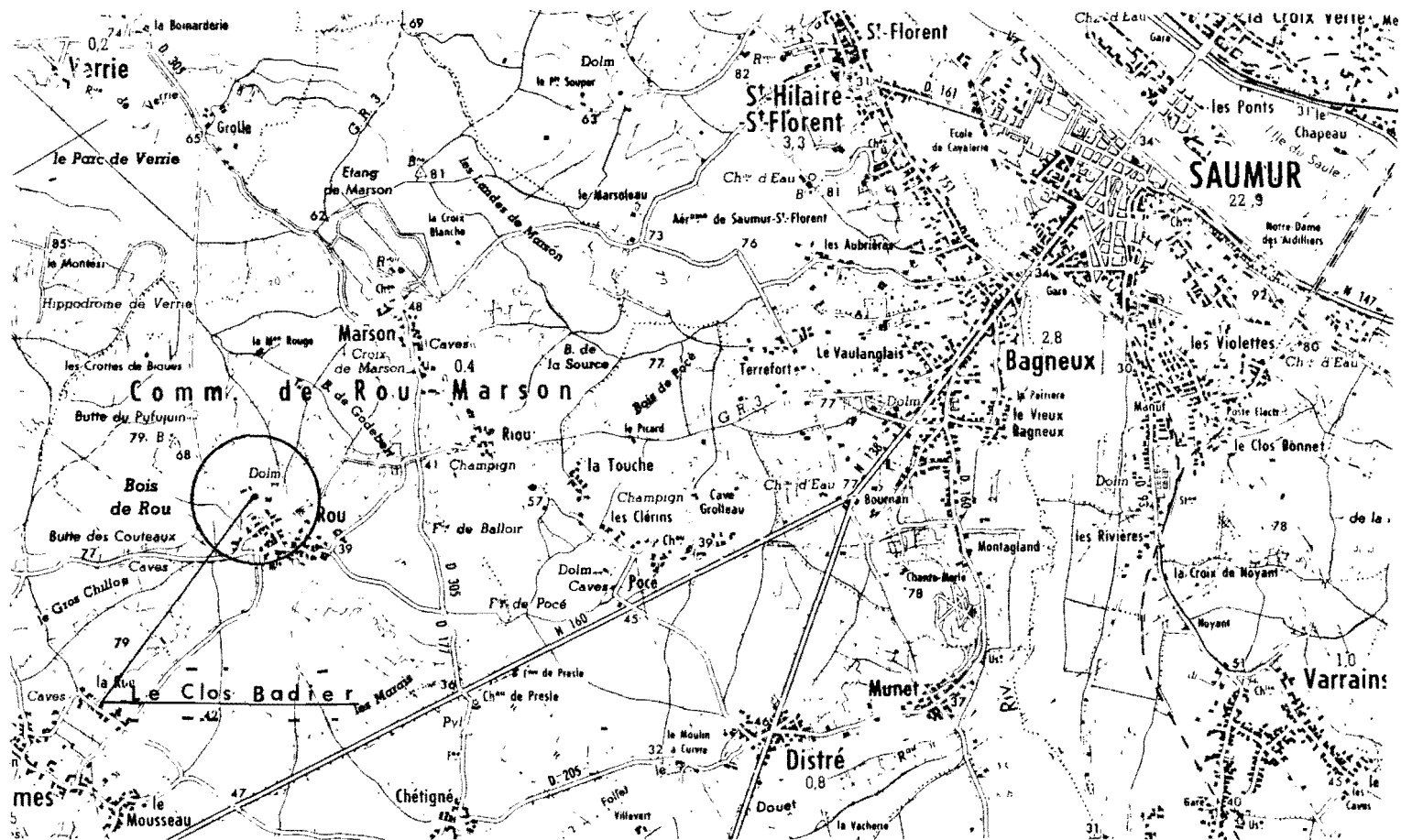
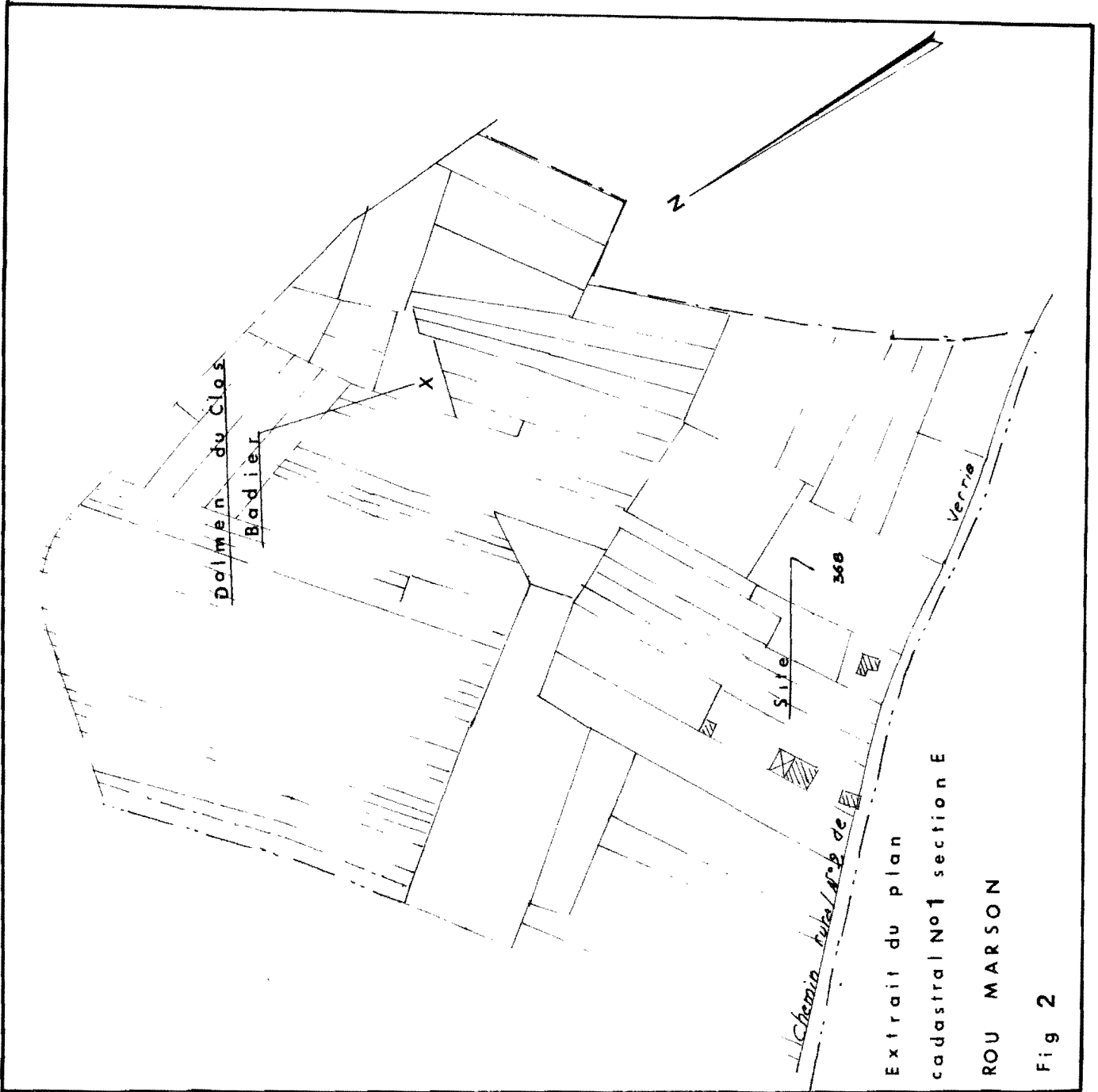


Fig 1

Ech 1/50000

Localisation du Clos Badier



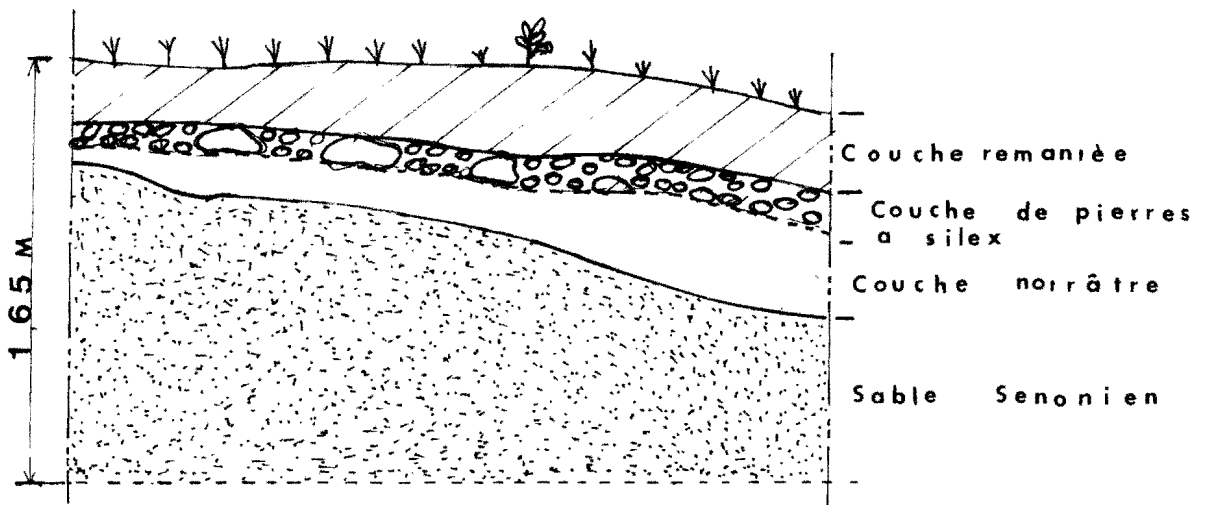


Fig 3 Coupe de la fouille

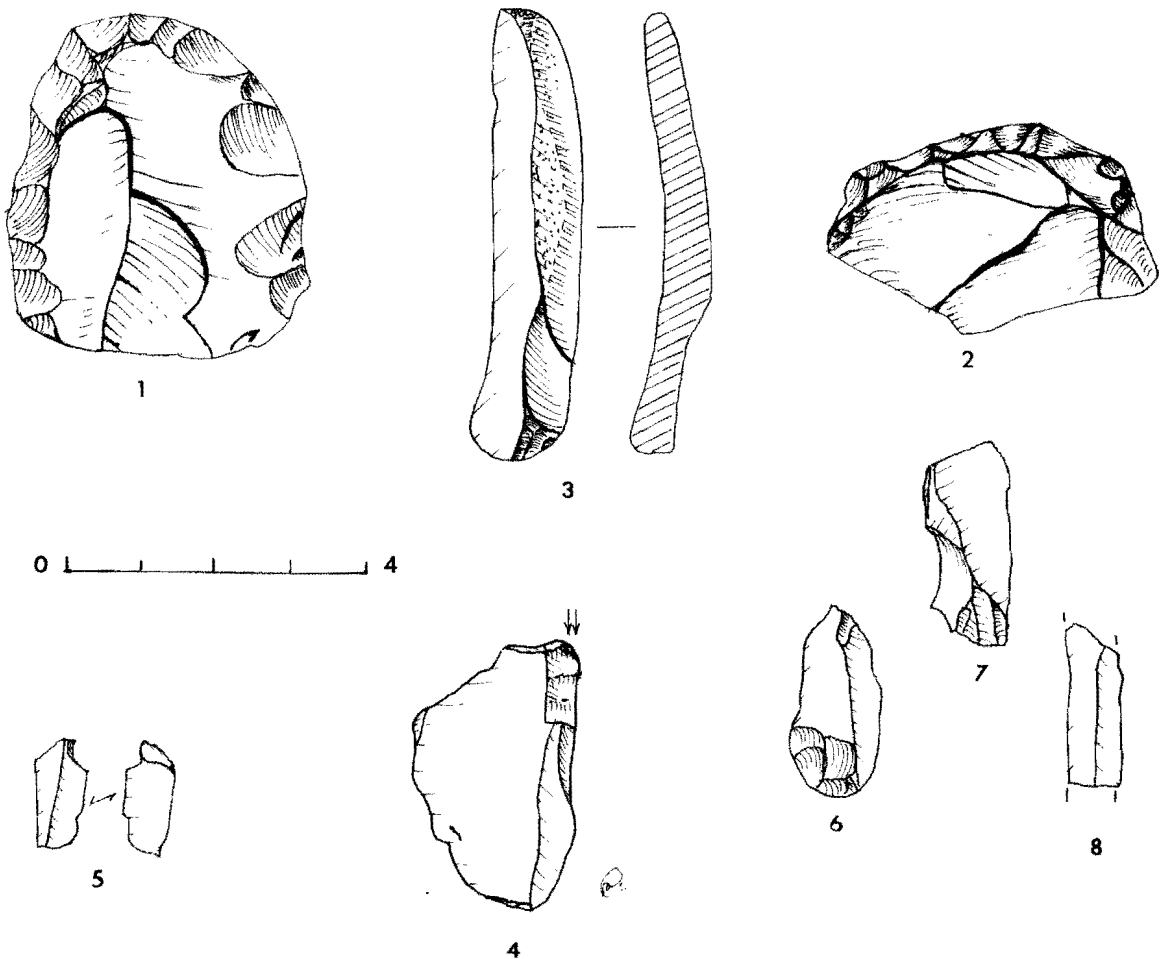


Fig 4 1-2 Grattoirs 4 Burin 6-8 Lamelles 5 Microburin

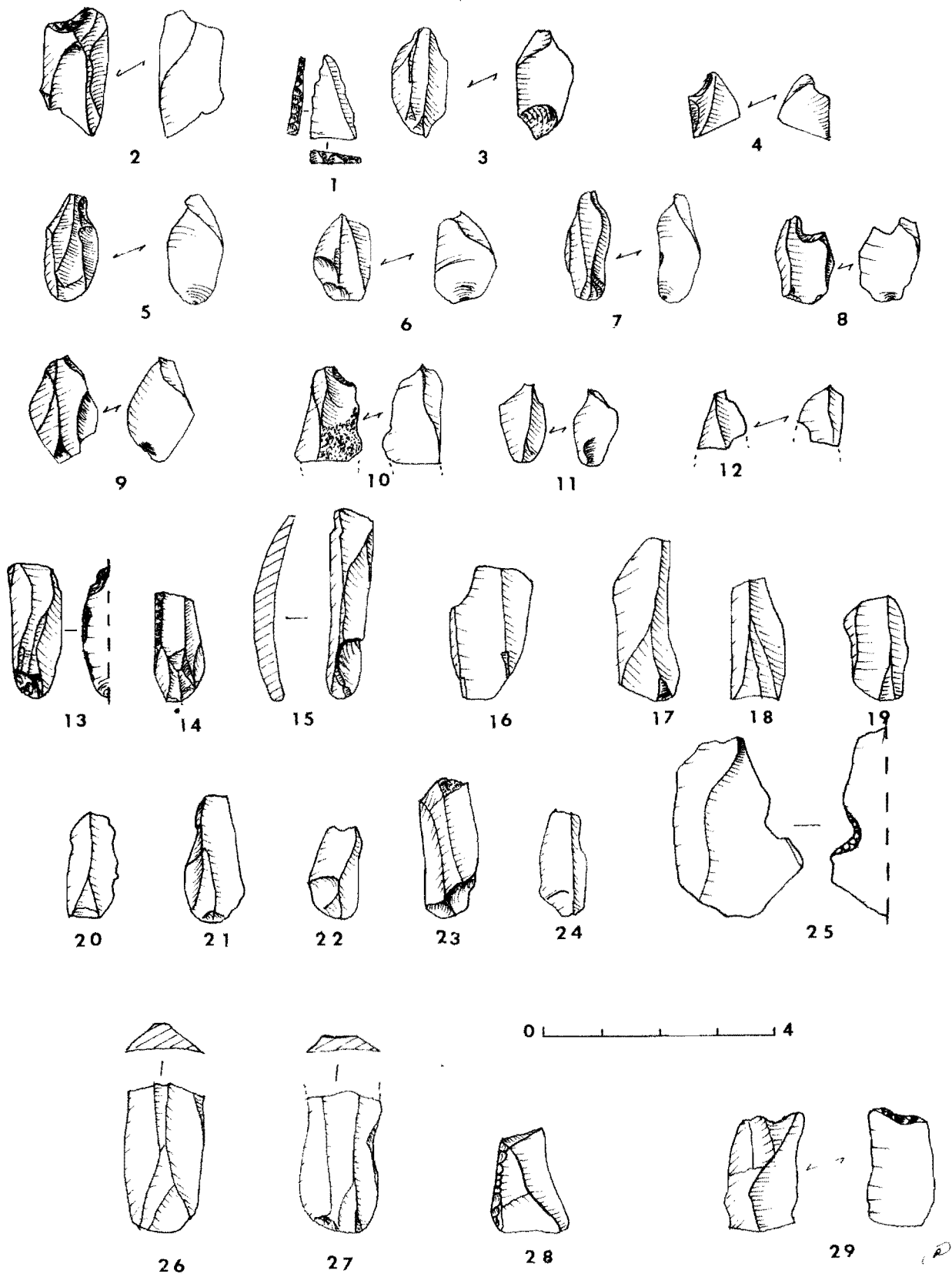


Fig 5 1 Triangle scalene , 2 -12 Microburins , 13-24 Lamelles
 13 - 14 Lamelles retouchées , 25 28 29 Industries retouchées .